

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

OUAGA FOCUS

Baser les politiques sur les résultats de la recherche
2014 - Numéro 5

La planification familiale après une naissance

Les grossesses espacées de moins d'une année sont les plus risquées pour la santé de la mère et de l'enfant. Par ailleurs, la mortalité des enfants nés moins d'un an après la naissance précédente est la plus élevée. Pour éviter ces problèmes, les protocoles médicaux prévoient le début d'une méthode contraceptive avant la 6^{ème} semaine suivant une naissance. En Afrique au sud du Sahara, la prévalence contraceptive reste cependant faible lorsque l'enfant a moins de un an.

Pour résumer

- La planification familiale est proposée à la visite du 45^{ème} jour après une naissance ; à Ouagadougou, cette visite reste peu fréquentée.
- Aucune femme de l'échantillon ne se croyait protégée d'une grossesse par l'absence de règles ; toutes comptaient commencer une méthode au moment de la reprise des rapports sexuels.
- La plupart des femmes s'abstiennent durant plus de deux mois, et un tiers n'a pas effectué une transition sure entre l'abstinence et la contraception.
- Les problèmes le plus souvent rencontrés sont l'utilisation de méthodes moins fiables, le refus des prestataires de donner une contraception aux femmes non réglées, et le refus des maris de s'abstenir de rapports non protégés.

Encadré 1. Propos de Nicole, 29 ans, niveau d'instruction primaire

« Bon, je savais que, pour finir, cela arriverait (rires) parce que à travers nos discussions, il aimait dire que lorsque l'enfant est encore petit, ses semblables [hommes dans une situation similaire] sortent chercher les femmes, mais qu'il te rassure, qu'il ne le fera pas. J'ai commencé par dire que si c'est ainsi, je vais venir chercher l'aide [la contraception]. »

Des méthodes traditionnelles d'espacement

Cette faible prévalence peut s'expliquer par les pratiques traditionnelles d'espacement des naissances. En effet, dans les pays à faible revenu, les femmes attendent typiquement le retour de leurs règles ou le début de l'activité sexuelle pour commencer une méthode contraceptive. En Afrique au sud du Sahara, ces deux événements surviennent souvent tardivement, en raison des pratiques d'allaitement prolongé et d'abstinence après une naissance.

Ouaga Focus est publié par l'Institut Supérieur des Sciences de la Population - ISSP

Université de Ouagadougou - BP 7118 - 03 - Ouagadougou - Burkina Faso

Tel : +226 50 30 25 58/59

www.issp.bf/opo



La planification familiale à la visite du 45^{ème} jour

Au Burkina Faso, la contraception est proposée de manière systématique à la visite du 45^{ème} jour après la naissance. Une étude qualitative menée dans plusieurs centres de santé proches de l'OPO en 2012 (entretiens avec 33 femmes et 12 hommes) a montré que cette visite reste peu réalisée. Si la visite était utile pour les femmes qui ont repris les relations sexuelles rapidement, la plupart des femmes interrogées comptaient s'abstenir pendant plusieurs mois, et n'avaient pas besoin de méthode à ce moment là.



© ISSP/OPO

Commencer une méthode plus tard

Aucune femme de l'échantillon ne croyait être protégée par l'absence de règles, et toutes planifiaient de commencer une méthode au moment de la reprise des rapports sexuels (Encadré 1). Mais un tiers des femmes qui se sont abstenues pendant plus de deux mois n'ont pas réussi à effectuer une transition sûre vers une méthode contraceptive.

Obstacles à la transition

Une première difficulté était l'utilisation de méthodes peu fiables (calendrier non maîtrisé). Une autre difficulté importante rencontrée par les femmes qui voulaient commencer une méthode après la visite du 45^{ème} jour était la réticence des agents de santé à prescrire une méthode aux femmes non réglées : ils demandaient souvent aux femmes de revenir quand elles auront leurs règles, ou exigeaient un test de grossesse coûteux (Encadré 2). Un autre obstacle à une transition sûre était le refus des maris de s'abstenir de rapports non protégés.

Encadré 2. Entretien avec Farida, 21 ans, niveau d'instruction primaire

« Farida : On a dit qu'il y a des examens à faire avant de faire le planning.

Enquêtrice: Donc si tu ne vois pas encore tes règles, tu dois faire les examens afin de pouvoir faire ta contraception ?

Farida : Oui.

Enquêtrice: Mais pourquoi as-tu attendu que les règles viennent d'abord [pour faire la contraception] ?

Farida: Pour faire les examens d'urine ça coute cher.»

Implications programmatiques

Une première consultation de planification familiale au moment de la naissance pourrait être plus efficace pour atteindre toutes les femmes.

L'intégration des services de planification familial avec les services de vaccination est une voie prometteuse pour offrir des services contraceptifs supplémentaires tout au long de la première année après une naissance.

Les services de santé doivent lever les obstacles à l'accès à la contraception pour les femmes qui n'ont pas encore leurs règles (test de grossesse gratuit ou utilisation d'une liste de contrôle).

Une rencontre entre les partenaires masculins et les prestataires au centre de santé au moment de la naissance pourrait être une manière efficace d'impliquer les hommes.

Pour en savoir plus...

- Rossier C., J. Hellen, 2014, « Traditional Birthspacing Practices and Uptake Of Family Planning During the Postpartum Period In Ouagadougou: Qualitative Results », *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, 40(2):87-94; doi: 10.1363/4008714
- Résultats issus d'un projet de recherche financé par 
- Questions ou commentaires ? OuagaFocus@issp.bf
- D'autres Ouaga Focus ? <http://www.issp.bf/opo/Publications/OuagaFocus.htm>
- Imprimés avec le soutien de  , les Ouaga Focus sont édités avec la participation de 